



*Passionnés pour Dieu
et pour l'humanité*

Frères - laïcs :
Boire à la source fondatrice



Numéro 1

OUVREZ

À

JÉSUS-CHRIST !



La Parole de Dieu

Évangile selon Saint Luc (10, 25-37)

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? »

Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descen-

dait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

« *Que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?* »
« *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ?* »

Au légiste, Jésus demande comment il interprète la Loi, comment il la lit. Il répond en citant l'Écriture : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même* ». Deux paroles inséparables. « *Fais ceci et tu vivras* », répond Jésus.

« *Et qui donc est mon prochain ?* »

Trois lectures possibles :

A) L'histoire racontée par Jésus renverse la question : le prochain, non pas celui qui est proche de moi, en se mettant au centre, mais celui dont on s'approche. La proximité dépend de nous. Alors tout être humain concret dont nous nous approchons, et au service duquel nous nous mettons par compassion et par amour devient notre prochain. L'aimer, cet être humain qui est remis entre nos mains, ce n'est pas donner la preuve que nous aimons aussi Dieu, c'est aimer Dieu. (cf Jn 4,6-7.12-13)

B) Autre lecture. Les premiers chrétiens se sont reconnus dans cet être humain en qui ils ont vu l'humanité blessée. Et dans l'étranger ils ont reconnu Dieu, qui, en Jésus, se faisait proche, nous rendait à la vie et nous ouvrait à une autre compréhension de

Dieu. L'auberge figure pour eux l'Église. Cette mission demeure.

C) Troisième manière d'entendre l'histoire racontée par Jésus.

Celui qui est dans le fossé c'est lui Jésus ou Dieu lui-même. Jésus a été dépouillé, roué de coups, mis à mort. Nos sociétés modernes l'ont jeté sur les bas-côtés de leur route (traite des Noirs, extermination des Indiens d'Amérique latine, guerres mondiales, génocides, Auschwitz...).

« *Dieu est mort !* ». Pour certains, une constatation, pour d'autres un programme. A côté de ce Dieu laissé pour mort, certains passent incapables de le reconnaître dans le visage des personnes déplacées, réfugiées, bafouées, affamées, analphabètes... Et puis il y a ceux qui s'arrêtent, qui donnent de leur temps, de leur vie pour les autres et qui nous permettent d'espérer encore en l'homme, et qui, ainsi, soutiennent l'espérance de Dieu. Une grande foule de gens ont aidé et continuent d'aider Dieu dans les autres et contribuent à le rendre visible à nos yeux parce qu'ils se sont arrêtés. Peu importe qui ils étaient, croyants ou non : pour qui a des yeux pour voir, ils donnaient vie à Dieu¹.

« *Et qui donc est mon prochain ?* »

¹ cf. « Dieu n'est pas ce que vous croyez ! » Jean-Marie Ploux, Bayard, p. 81-89

À la manière des fondateurs

Montfort

« Ouvrez à Jésus-Christ ! »

Cette expression est bien connue. Elle vient de l'épisode de Dinan, en 1706, où Montfort se fait le prochain d'un pauvre marqué par le froid de l'hiver et défiguré par les ulcères ou la lèpre. Montfort le charge sur ses épaules puissantes et le porte, avec la plus grande attention, à la maison des missionnaires. Mais il est tard et la porte est close. Montfort frappe à la porte et appelle : « *Ouvrez à Jésus-Christ ! Ouvrez à Jésus-Christ ! Ouvrez à Jésus-Christ !...* » jusqu'à ce que le portier importuné s'exécute.

Celui-ci reconnaît-il Jésus dans cette loque humaine ? Il lui faudra peut-être du temps pour comprendre, assimiler le message, comme il nous faut du temps à nous aussi pour entrer dans la logique évangélique du père de Montfort.

Et Montfort continue en rassasiant le pauvre de sa part de nourriture, en le couchant dans son lit et il passe la nuit en méditation à son côté.

Quels liens faisons-nous entre cet épisode de la vie de Montfort et la scène évangélique du Samaritain ?

Pour Montfort, le pauvre n'est pas seulement l'image de Jésus-Christ, mais c'est bien Jésus lui-même. Il a longuement médité le mystère de l'incarnation du Verbe fait chair. C'est un



habitué des affirmations de Jésus qu'il a fait siennes : « *Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites* ». « *J'avais faim... J'avais soif... J'étais nu... J'étais en prison... Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Alors, partout au cours de ses missions, il va mettre en avant la dignité du pauvre, du pauvre qui est Jésus lui-même. Quand le pauvre manque à sa table, il sort avec cette excuse : « *Je vais chercher le bon Jésus.* » Dans ses cantiques, il chante :

*Ils sont les portraits véritables
De Jésus-Christ pauvre pour
nous.*

*Ils sont ses frères tout sem-
blables
Dignes d'être honorés de tous.
(C 20, 17).*

*Qu'est-ce qu'un pauvre ?
Il est écrit qu'il est la vive
image,
Le lieutenant de Jésus-Christ,
Son plus bel héritage,
Mais pour dire bien mieux
encore,
Ils sont Jésus-Christ même
(C 17, 14).*

« *Ils sont Jésus-Christ même !* »

Pour Montfort ce n'est pas qu'une simple expression, c'est une réalité qu'il met en pratique.

**Retrouver dans sa vie des faits
qui le prouvent et partagez-les
entre vous.**

**En voici quelques-uns pour
amorcer cette recherche :**

● Étudiant à Rennes, il quête pour habiller un élève mal vêtu. « *Voici mon frère et le vôtre* », dit le jeune Louis-Marie au marchand de vêtements en lui présentant cet élève. Et il continue : « *J'ai quêté dans ma classe ce que j'ai pu pour le vêtir ; si*

ce n'est pas suffisant à vous d'ajouter le reste ! »

● A Poitiers, en 1701, il s'est tellement identifié aux pauvres que ceux-ci « *m'ayant vu avec des habits si conformes aux leurs, ils s'entre-excitérent, les uns les autres, pour me faire l'aumône.* »

● En 1704, ils écriront à M. Leschassier : « *Nous, 400 pauvres, nous supplions très humblement, de nous faire venir notre vénérable pasteur, celui qui aime tant les pauvres, M. Grignon.* »

● En 1707, tandis que Montfort prêche la mission dans sa ville natale, ses parents, venus habiter à Couascavre, près de l'abbaye Saint Jacques, l'invitent à venir chez eux. Après hésitation et refus, Montfort accepte de venir prendre un repas « avec des amis »... On sait la suite !

● Toujours en 1707, à une dame qui veut absolument lui offrir une soutane neuve pour remplacer ses haillons, Montfort dit simplement : « *Mon corps peut se passer d'une soutane neuve, mais les pauvres de Jésus-Christ ne peuvent se passer de pain.* »

**Qui donc est Dieu
pour Montfort ?**

« *La Sagesse éternelle est vivement touchée du malheur du pauvre Adam et de tous ses descendants... Elle prête tendrement l'oreille à sa voix gémissante et à ses cris. Elle voit avec compassion les sueurs de son front, les larmes de ses yeux.* »

« Il y a une si grande liaison d'amitié entre la Sagesse éternelle et l'homme, qu'elle est incompréhensible. La Sagesse est pour l'homme, et l'homme est pour la Sagesse... Pour s'approcher le plus près des hommes et leur témoigner son amour, (elle) est allée jusqu'à se faire homme, jusqu'à devenir enfant... Combien de fois s'est-elle écriée, lorsqu'elle vivait sur la terre : " Venez à moi, venez tous à moi ; c'est moi, ne craignez rien ; pourquoi craignez-vous ? Je suis semblable à vous ; je

vous aime. Est-ce parce que vous êtes pécheurs ? Eh ! c'est eux que je cherche je suis l'amie des pécheurs. Est-ce parce que vous vous êtes égarés du bercail par votre faute ? Eh ! je suis le Bon Pasteur. Est-ce parce que vous êtes chargés de péchés, couverts d'ordures, accablés de tristesse ? Eh ! c'est justement pourquoi vous devez venir à moi ; car je vous déchargerai, je vous purifierai, je vous consolerais. " » (ASE 49, 64 et 70)

Gabriel Deshayes

Chacun pourra rechercher et partager avec les autres de qui Gabriel Deshayes s'est fait le prochain.

Ainsi :

- Pendant la période révolutionnaire il aura le souci d'assurer le service presbytéral près des chrétiens de sa région natale (Beignon) au risque de sa vie.

- Curé d'Auray, de 1805 à 1821, il ouvre grand les yeux sur toutes les misères nées de la Révolution, et, plein d'imagination et de courage, il les soulage les unes après les autres, venant en aide, entre autres, aux pri-

sonniers et aux chômeurs.

- Supérieur de la famille montfortaine de 1821 à sa mort, en 1841, il intensifiera son action pour venir en aide aux jeunes privés du droit à l'éducation. N'a-t-il pas ouvert 80 écoles, en moins de 20 ans, où il a mis ses frères de l'instruction chrétienne du Saint Esprit ?

- Jusque sur son lit de mort il porte la préoccupation de l'éducation de ses chers sourds-muets, éducation commencée à La Chartreuse d'Auray en 1810.



Quelles lectures (voir page 3) font nos fondateurs de la question : « Et qui donc est mon prochain ? »

Pour entrer dans la logique évangélique de Montfort...

Aujourd'hui, tant d'hommes et de femmes vivent aux marges de la société. Tant de jeunes sont en situation d'échec et ne portent aucun projet. Nous pouvons en dresser la liste. Il suffit d'être attentif aux images que nous apportent les médias. S'ils sont loin de nous, nous pouvons porter sur eux un regard de compassion au lieu d'un regard de jugement, dire une parole qui sauve au lieu d'une parole de condamnation. Se faire proche, n'est-ce pas changer le regard porté sur eux car ils sont les « *mots de notre Évangile* » ?

« *Tous ceux qui se sentent diminués, marginalisés, ou qui sont rejetés, essaie de les comprendre, sois proche d'eux.* » (Règle de Vie des frères n° 35)

Notre société est traversée par des situations d'injustice où des hommes, des femmes sont méprisés et exploités dans des systèmes conditionnés par l'intérêt économique. *Le Christ continue à pleurer avec eux et à souffrir avec eux.* Des associations, des mouvements s'organisent pour les défendre et les soutenir dans leur lutte. Nous pouvons être sollicités pour signer une pétition, une lettre. A chaque fois nous sommes conviés à établir un

peu plus d'humanité, là où l'humain est bafoué.

Le prochain, c'est peut-être aussi, le frère de la communauté, le collègue de travail ou l'élève, quelqu'un qui nous est cher, un voisin qu'il nous est difficile d'accueillir, parce que défiguré par la maladie, parce que nous ne le reconnaissons plus ou qu'il ne nous reconnaît plus. Lui offrir l'amitié d'une visite, la chaleur d'une présence, le réconfort d'une parole, c'est reconnaître qu'il a de la valeur pour nous car il a de la valeur pour Dieu. *C'est voir en lui le visage même de Dieu, présent au milieu de nous.*

Il ne nous est peut-être pas possible de participer à une action, en raison de notre santé, de notre âge, de notre condition de vie. Mais il est toujours possible de prier. Nous pouvons porter à Dieu le cri de tous ces hommes, de toutes ces femmes, de tous ces enfants défigurés par la misère chez nous et plus loin. Qu'ils viennent habiter nos prières car ils sont *le Christ en croix parmi nous !*

Saurons-nous ne pas rater les rendez-vous du Christ ?

Seigneur nous te rendons grâce pour toutes celles et ceux qui, à travers le monde, viennent en aide aux enfants, adolescents, jeunes et adultes en souffrance.

Tu nous appelles à un amour actif, attentif aux plus pauvres, spécialement dans le monde des jeunes.

Donne-nous d'être toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous, en leur annonçant ta Bonne Nouvelle.

Avec nos frères et sœurs, à la manière de nos fondateurs, donne-nous l'audace de rechercher ce qui est le plus urgent pour l'évangélisation des pauvres.

Ils sont pour nous ton visage et ta parole.

Près de nous ou dans les pays lointains, ils attendent notre affection fraternelle et notre aide, pour prendre conscience de leur dignité, se libérer de l'esclavage de la faim et de la richesse, surmonter leur ignorance ou leur détresse, nourrir leur espérance.

Seigneur, donne-nous ton Esprit pour être des samaritains chaque jour autour de nous.

(Prière inspirée des articles 14 et 64 de la Règle de Vie des frères)

